

CAFÉ CONSEIL SIA

La présence de la SIA au salon Habitat-Jardin à Lausanne, du 12 au 20 mars prochain, prendra la forme d'un Café conseil pour la 4^e année consécutive. Les architectes et ingénieurs SIA mettent leurs compétences-conseils au service des propriétaires. Une manière efficace de promouvoir les professions et la culture du bâti auprès du grand public.

J'aimerais rendre mon grenier habitable, quelles démarches entreprendre ? A quoi dois-je être attentif lors de la réception des travaux ? Je ne suis pas d'accord avec une facture d'honoraires, que faire ? Des fissures apparaissent sur les murs de ma nouvelle maison, quels sont mes droits et comment obtenir réparation du défaut ? Rénovation énergétique, par où commencer ? Construire avec un mandataire ou une entreprise générale ? Autant de questions auxquelles un maître de l'ouvrage peut être confronté et pour lesquelles les mandataires SIA fournissent un éclairage avisé à l'enseigne du Café conseil.

En offrant une demi-heure de consultation aux visiteurs en quête de renseignements, la SIA favorise la rencontre et le dialogue constructif entre maîtres d'ouvrages et mandataires. Autour de problématiques concrètes, les architectes et ingénieurs fournissent un aiguillage et des recommandations qui sont autant d'occasion d'expliquer leur rôle et leurs responsabilités dans le projet, respectivement ceux de leur client. « En donnant du conseil, en proposant des solutions, nous aidons le client dans la résolution de son problème et nous lui redonnons confiance. Nous démontrons, par l'exemple, nos compétences, tout en générant une compréhension mutuelle. Une manière de transmettre une image positive de nos professions », relève l'un des 50 mandataires qui a officié comme consultant l'année dernière.

Regroupement de compétences

Le Café conseil SIA prendra place au cœur d'un vaste espace baptisé Pôle conseil, dans



Photo Fred Haet

Café
CONSEIL **sia**

les halles 35, 37 et 38 de Beaulieu. Cette plateforme dédiée au conseil pour bien construire et rénover sera animée par quatre organisations : la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE), Jardin suisse, Lignum et la SIA Vaud. Grâce à cette synergie, les propriétaires et futurs propriétaires trouveront autant d'éclairages et de renseignements complémentaires pour mener à bien leur projet. L'après-midi, ils pourront en outre participer à des forums de discussions avec les professionnels, autour de thématiques choisies. Il sera notamment question de rénovation énergétique et d'architecture, sous l'angle notamment du cycle de vie d'un logement.

Pour compléter leur offre, la SIA Vaud, la FVE, Lignum et Jardin suisse ont édité un Guide conseil : des questions et des réponses pour construire et rénover avec succès. Il sera distribué gratuitement sur les stands du Pôle conseil.

SIA

Salon Habitat-Jardin, du 12 au 20 mars, Lausanne.
Café conseil SIA (halle 37).

Plus d'informations sur www.vd.sia.ch/cafe-conseil-2016. Vous êtes architecte ou ingénieur SIA et vous êtes intéressé/e à officier comme consultant ou permanent sur le stand : merci de contacter la SIA Vaud par téléphone (021 646 34 21/23) ou par courriel (info@vd.sia.ch).

LA RÉNOVATION DES
BÂTIMENTS AUJOURD'HUI

La rénovation énergétique des bâtiments représente un paquet important de mesures de la politique fédérale de l'énergie (Stratégie énergétique 2050) que personne ne conteste, tant au sein des partis que dans les comités d'experts. Il s'agit de mettre à profit cette adhésion générale pour faire avancer la thématique auprès des acteurs concernés.

La publication du nouveau cahier technique SIA 2047 Rénovation énergétique des bâtiments marque le lancement d'une nouvelle campagne de formation continue qui fait suite au cours « Leadership en rénovation ». En Suisse, nous avons coutume d'appliquer des

standards élevés dans le bâtiment, tant pour l'habitat que pour le travail. Cela se remarque dans la construction neuve par de grandes surfaces vitrées et un niveau de confort d'utilisation élevé. De plus, dans les bâtiments neufs, la chaleur est en grande partie fournie par des énergies renouvelables. Les consommations d'énergie peuvent être très faibles, jusqu'à atteindre les performances d'un ouvrage à énergie positive. Pour la politique énergétique, les défis majeurs résident dans la rénovation durable du bâti existant. Une approche intégrale est indispensable pour éviter les erreurs d'investissement. Parallèlement aux thèmes de l'énergie et des gaz à effet de serre, la mise en œuvre des installations techniques requises est l'objet de controverses. Dans ce contexte, l'architecte ne peut faire l'impasse sur l'acquisition d'une compétence d'évaluation et sera amené à prendre les rênes de la rénovation.

Le nouveau cours de SIA-Form présente les méthodes et technologies les plus récentes de façon concrète, à partir de projets de référence. Il est animé par des architectes, des maîtres de l'ouvrage et des concepteurs expérimentés. La formation s'adresse aux professionnels concernés par la rénovation d'immeubles dans le cadre de leur activité principale :

- architectes, maîtres de l'ouvrage, concepteurs
- projeteurs en technique du bâtiment chauffage, ventilation, sanitaire, électricité, domotique
- conseillers en énergie, experts en énergie, physiciens en construction
- promoteurs et représentants de maîtres de l'ouvrage
- entrepreneurs exécutants spécialisés dans la rénovation, investisseurs immobiliers institutionnels et privés
- représentants des pouvoirs publics

Ce cours sur trois jours traite un module par demi-journée. Une leçon au moins est utilisée pour un exercice commenté avec discussion des résultats.

SIA

La rénovation énergétique aujourd'hui [GEF01-16]
8, 15 et 22 mars 2016, Lausanne, 9h00 - 17h30

Module 1: Rénovation des bâtiments aujourd'hui
Module 2: Nouveaux outils SIA
Module 3: Isolations thermiques, dernières connaissances
Module 4: Énergies renouvelables
Module 5: Ventilation de confort dans l'existant
Module 6: La rénovation comme tâche architecturale centrale

Pour toute information complémentaire et inscription : www.sia.ch/form/gef01-16

CONCOURS EUROSPAN –
QUEL AVENIR ?

Les résultats du 13^e concours EUROSPAN ont été publiés il y a peu. En Suisse, on ne profite malheureusement guère de cette compétition internationale pour jeunes architectes et urbanistes.

Après la clôture de chaque concours Europan, l'architecte lausannois Rodolphe Lüscher, assisté de Michel Ruffieux et de Christelle Sobrado, reprend infatigablement son bâton de pèlerin pour engager à nouveau des communes à soumettre leurs problématiques urbaines et architecturales à la prochaine édition du concours.

La recherche de nouvelles zones ou tâches susceptibles d'en faire l'objet s'avère cependant de plus en plus ardue et les communes intéressées se font malheureusement rares. Une défection que l'on ne saurait attribuer à l'absence de problèmes ou à la non-pertinence des thématiques proposées. Intitulé « La ville adaptable », le concours Europan 13 qui vient de s'achever engageait ainsi les participants à aborder les enjeux présentés sous un angle novateur et interdisciplinaire. Les communes d'Onex, de Bernex et de Confignon (GE) ont été les seules collectivités suisses à y participer avec un projet intercommunal axé sur le renouvellement de la zone pavillonnaire – un défi on ne peut plus actuel.

Quasi-absence de concurrents suisses

Pourtant, dans notre pays en tous cas, ce concours d'idées international est largement ignoré et le palmarès de la 13^e édition témoigne clairement du peu d'engagement – et de résultats – côté suisse. Quinze pays participants proposaient un total de 49 programmes, qui

ont suscité 1305 projets : 93 équipes ont reçu un prix et 61 autres une distinction en décembre dernier. Mais seules deux équipes suisses ont été distinguées : en Romandie, Yony Santos et Mounir Ayoub de Genève ont obtenu un premier prix pour leur projet Onex-Bernex-Confignon, tandis que le team zurichois Guillermo Dürig et Matthias Winter a décroché une distinction pour son travail en Finlande.

Une situation économique enviable fournit sans doute une explication réjouissante à cet état de fait : la relève suisse dans le domaine des études pour la construction n'aurait pas besoin d'Europan, car les jeunes conceptrices et concepteurs trouvent suffisamment de travail et de commanditaires en dehors de cette vitrine de concours européenne.

Cela pose la question des perspectives actuelles et de l'avenir d'Europan en Suisse. Rodolphe Lüscher et son équipe méritent quoi qu'il en soit toute notre gratitude pour l'engagement consenti jusqu'ici. Car pour les jeunes architectes suisses également, Europan a longtemps représenté une plate-forme de choix pour se familiariser avec les procédures de concours et le travail interdisciplinaire, et ses buts demeurent en ligne avec les priorités et les objectifs de la SIA en matière d'encouragement de la relève et de renforcement de l'institution du concours. Il est d'autant plus regrettable qu'Europan ne trouve actuellement guère d'écho chez nous – et que la nouvelle génération d'architectes et d'urbanistes laisse ainsi passer une belle occasion d'acquiescer une expérience internationale.

Importants préparatifs

La recherche de périmètres de projet adaptés en vue de la prochaine édition du concours doit être lancée aussitôt que possible et d'importants efforts d'information sont nécessaires



Plan du projet « La ville intermédiaire », situé dans les communes genevoises d'Onex, Bernex et Confignon.

pour convaincre des communes de participer à l'opération. Or, autour des débats actuels sur la densification, bon nombre de localités sont à la recherche de conseils et d'idées originales. La SIA appelle donc de ses vœux un engagement résolu de tous les acteurs impliqués dans l'évolution de notre cadre de vie, ainsi que les contributions d'équipes internationales.

Barbara Stettler, architecte EPFL/SIA, responsable du groupe professionnel Architecture (BGA) auprès de la SIA

NORMES : DIALOGUE
RENFORCÉ AVEC
L'AUTRICHE

Le 28 octobre 2015, des représentants de la SIA ont participé à une rencontre d'information au Parlement autrichien dans le cadre du débat sur la nouvelle loi autrichienne sur la normalisation.

Répondant à une invitation de la Chambre autrichienne des architectes et ingénieurs-conseils (bAIK), le vice-président de la SIA Adrian Altenburger et Markus Friedli, responsable du domaine des normes, ont délivré une présentation de la SIA et de sa politique de normalisation aux parlementaires présents. Ceux-ci ont apprécié leur intervention dans la perspective du débat sur la nouvelle loi autrichienne dans ce domaine.

L'Autriche comptabilise quelque 6000 normes nationales pour la construction qui, ajoutées à celles de l'UE, se montent à près de 24 000. Une des questions centrales des consultations parlementaires autour de la nouvelle loi fédérale en préparation (Normengesetz 2016 - NormG 2016) est de savoir si ce nombre sera encore augmenté, soit si les directives, valeurs clés et prescriptions concernant les normes vont être étendues.

La Chambre autrichienne des architectes et ingénieurs-conseils craint en effet que le projet de loi présenté par l'ASI (Austrian Standards Institute) vise à accroître encore la densité réglementaire des normes de construc-



Illustration du projet primé « La ville intermédiaire », dans le périmètre Onex-Bernex-Confignon (Illustration Diane Berg)

tion nationales. Cette appréhension a motivé Peter Aulinger, président de la Chambre autrichienne, à s'adresser à la SIA à l'été 2015.

Normalisation : la SIA informe les parlementaires à Vienne

S'étonnant que seules 200 normes nationales régissent la construction en Suisse, il a invité des représentants de la SIA et de la Chambre allemande des architectes à venir exposer les particularités de leurs politiques respectives de normalisation nationale devant les parlementaires constituant le comité technique du Bundestag autrichien. Or si les politiques et les activités de normalisation autrichienne et allemande présentant d'importantes similitudes, celles de la Suisse s'en distinguent notablement : tandis que chez nos voisins, les institutions responsables de la normalisation sont des organismes autonomes, qui travaillent indépendamment des associations professionnelles et sont peu concernés par le principe de normes établies à partir de la pratique et pour les praticiens, il en va tout autrement en Suisse, en vertu des tâches de normalisation assumées par la SIA. Certes, le travail en commission de la bAIK prévoit également le principe de la collaboration volontaire, mais les membres doivent acquitter une somme de 450 euros pour leur participation, ce qui favorise la cooptation de représentants de grandes firmes et fabricants – et donc la défense de leurs intérêts particuliers.

Quant aux parlementaires autrichiens, ils ont été impressionnés de découvrir la « légèreté » et l'efficacité de la normalisation nationale suisse – d'autant que celle-ci n'est pas assurée par une institution officielle, mais par la SIA à titre d'association de droit privé.

Echange d'informations à l'international

L'avenir dira si les explications données par Adrian Altenburger et les informations de Markus Friedli sur la SIA et ses normes auront quelques répercussions sur la nouvelle loi autrichienne. Mais la conférence elle-même se solde par un bilan très positif, avec la volonté des associations professionnelles des deux pays, la bAIK et la SIA, d'instituer et de poursuivre un échange d'informations régulier par le truchement des responsables en charge de la normalisation, sans toucher à l'autonomie nationale de chaque partie. La Suisse accède ainsi à des informations de première main sur l'évolution des normes de l'UE, tandis que l'Autriche bénéficie d'aperçus sur l'organisation et les stratégies adoptées par la SIA en matière de normalisation. Soit une forme de partenariat proche des besoins de la pratique, que la SIA privilégie de plus en plus dans le cadre national et international.

Markus Friedli, arch. dipl. EPF/FAS/SIA; responsable Normes, membre du comité de gestion de la SIA; markus.friedli@sia.ch

EMPOIGNER LES DÉFIS AU NIVEAU MONDIAL

La Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI) a adopté à Kyoto une déclaration en 12 points : accès à l'eau potable, énergies propres, systèmes de transports modernes figurent parmi les objectifs politiques pour lesquels le réseau mondial d'ingénieurs veut rassembler ses forces.

Les défis qui attendent l'ensemble des disciplines de l'ingénierie sur le plan mondial sont gigantesques. Ils concernent, en bref, la numérisation de la société, la transition énergétique et le changement climatique, la gestion des ressources, la mobilité; enfin, les flux migratoires actuellement en cours. Ils vont de pair avec l'urbanisation croissante du monde, qui implique le déploiement d'infrastructures et de moyens de transport dans les métropoles et agglomérations. Ces développements urbanistiques ont des effets directs sur les collectivités et exigent un sens aigu des responsabilités de la part des acteurs impliqués. L'importance des organisations d'ingénieurs, notamment pour le conseil aux décideurs politiques et la recherche technologique, est aujourd'hui incontestée.

Afin de faire le point sur les problématiques globales et les enjeux concernant les ingénieurs, la FMOI organise un congrès mondial tous les quatre ans. Elle est le seul organisme qui chapeaute toutes les disciplines de l'ingénierie et offre aux praticiens une plate-forme d'échanges à ce niveau. En 2011, le congrès avait eu lieu à Genève – organisé par diverses associations professionnelles sous la houlette de la SIA – et il avait réuni quelque 1800 ingénieurs et ingénieurs. Du 29.11 au 2.12.2015, c'est à Kyoto que s'est tenu le 5^e congrès mondial, avec un large éventail de thématiques à l'ordre du jour sous le libellé « Engineering – Innovation and Society ». La manifestation a débouché sur une déclaration de Kyoto articulée en 12 points. Elle réclame en priorité la mise en œuvre des technologies adéquates et des efforts politiques accrus pour l'accès à l'eau potable, à l'énergie, aux équipements sanitaires, à la gestion des déchets, aux communications, à l'hébergement et aux moyens de transport dans toutes les régions du monde. La mission des ingénieurs et des ingénieurs est d'appliquer les connaissances issues de la recherche et des sciences afin d'assurer partout des conditions de vie sûres et fiables pour les gens. Dans leur déclaration, les organisations d'ingénieurs proclament clairement qu'elles sont en mesure d'assumer ces tâches et prêtes à le faire.

Hommage au Lausannois Daniel Favrat

Lors de l'assemblée générale couplée au congrès, l'ingénieur uruguayen spécialisé en applications industrielles Jorge Spitalnik a été

élu président de la FMOI pour deux ans. Et dans deux ans, Marlene Kanga, ingénieure-chimiste australienne lui succédera à la présidence de l'organisation mondiale. Quant à Daniel Favrat de Lausanne, après de nombreuses années d'engagement au conseil exécutif, il a remis son mandat à l'occasion de la réunion de Kyoto sous les applaudissements nourris de l'assemblée pour ses mérites exceptionnels. La Suisse était représentée par une délégation de vingt personnes, dont Stefan Arquint, secrétaire général de SwissEngineering, et moi-même pour le comité national.

Consacré aux rapports des organes de l'organisation, le deuxième jour de l'assemblée générale a été dominé par des comptes-rendus de séances, de rencontres avec des personnalités onusiennes, de rapports et de publications, alors que les effets d'actions engagées, les succès et les objectifs atteints n'y ont tenu qu'une portion congrue. Lors des allocutions des candidats à un poste, les transparents reprenaient toutefois le slogan « From Progress to Success ! » Un des conférenciers l'a relevé en constatant que les réponses aux défis à venir ne résidaient pas dans des solutions rapides, mais dépendaient d'efforts communs et durables au sein d'un réseau étendu au monde : « If you want to go fast, go alone ; if you want to go far, go together ! »

Hans-Georg Bächtold, directeur de la SIA

La Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (www.wfeo.org) est une ONG qui a pour but de représenter les métiers de l'ingénieur au niveau mondial. Fondée par un groupement de sociétés d'ingénieurs sous la houlette de l'UNESCO en 1968, elle réunit aujourd'hui les organisations professionnelles de plus de 90 pays, fédérant ainsi quelque 20 millions de praticien-ne-s. En Suisse, la SIA et SwissEngineering UTS forment le comité national FEANI, qui est membre de la FMOI. La FEANI (Fédération Européenne d'Associations Nationales d'Ingénieurs) est l'organisme homologue au niveau européen; il représente 35 pays d'Europe totalisant quelque 3,5 millions de personnes actives dans les métiers de l'ingénierie.

form

Conduire les équipes de projet au succès

8 mars 2016, Genève, 16h00 – 19h00

Code DGO3-16, informations et inscription : www.sia.ch/form/dg03-16

La rénovation énergétique aujourd'hui

8, 15, 22 mars 2016, 3 jours, 9h00 – 17h30

Code GEF01-16, informations et inscription : www.sia.ch/form/gef01-16

La norme SIA 118 dans la pratique

10 et 11 mars 2016, 2 jours, Lausanne, 9h00 – 17h30

Code AB90-16, informations et inscription : www.sia.ch/form/ab90-16

Introduction à la gestion de risques de projet

11 mars 2016, webinaire, 14h00 – 15h30

WEB51-16, Information et inscription : www.sia.ch/form/web51-16